

périodiques ont atteint un nouveau sommet à l'été de 1971 et le 15 août les États-Unis ont imposé de nouvelles mesures afin d'améliorer leur situation économique sur le plan intérieur et sur le plan international. Afin d'atténuer les effets de ces mesures sur l'activité économique canadienne, le gouvernement du Canada a proposé au début de septembre un programme de soutien de l'emploi. En même temps, le Canada a participé activement aux efforts de restructuration du système monétaire international. Une entente prévoyant le réaligement de la plupart des devises sur le dollar É.-U. a été négociée à Washington au milieu de décembre. Cette entente comportait notamment un engagement de la part des États-Unis à porter le prix de l'or de \$35 É.-U. l'once à \$38 É.-U. l'once. Les monnaies pourraient fluctuer à l'intérieur d'une marge de 2¼% au-dessus ou au-dessous de leurs nouveaux taux de change officiels. Aucun taux de change officiel n'a été fixé pour le dollar canadien. Les États-Unis ont entrepris des négociations bilatérales afin d'obtenir certaines concessions de leurs principaux partenaires commerciaux.

21.4.1 Opérations du compte courant

On a enregistré en 1971 un excédent du compte courant de 401 millions de dollars, soit environ le tiers de l'excédent de 1970 (1,082 millions), qui représentait le premier solde positif depuis 1952 (tableau 21.30). L'excédent du commerce de marchandises a baissé de 21% mais tout en demeurant nettement au-dessus de 2,000 millions de dollars. Le déficit des opérations sur invisibles a légèrement progressé pour atteindre 1,996 millions.

Si l'on compare 1971 à 1970, cependant, il faut reconnaître que, pour ce qui est du commerce de marchandises, l'année 1970 a été une année exceptionnelle à bien des points de vue. D'abord, la demande de produits canadiens a été influencée par les besoins de «rattrapage» étrangers en métaux par suite des grèves de 1969 dans l'industrie minière canadienne. Les livraisons de blé et d'orge ont subi le contrecoup de la sécheresse dans d'autres pays exportateurs de blé et de l'épidémie d'helminthosporiose du sud, aux États-Unis, qui a réduit les rendements de l'orge dans ce pays. De plus, l'économie souffrait en 1970 d'une apathie générale qui s'est répercutée sur les importations. La grève dans l'industrie automobile est un autre facteur qui a réduit le niveau des importations plus radicalement que celui des exportations. Enfin, la réévaluation du dollar canadien après l'abandon du cours fixe en juin 1970 a contribué encore davantage à réduire la valeur des importations. Ainsi donc, en partie à cause de ces raisons particulières, le solde commercial a atteint en 1970 le niveau sans précédent de 3,048 millions de dollars. La dégradation du solde du compte courant en 1971 est due au ralentissement de l'économie dans certains marchés d'outre-mer du Canada, ralentissement qui a eu un effet négatif sur les exportations canadiennes, et à la montée en flèche des importations de marchandises, principalement en provenance des États-Unis et du Japon, par suite de l'accélération de la croissance économique du Canada.

Les exportations de marchandises ont progressé de façon modérée, soit de 6%, et se sont établies à 17,929 millions de dollars tandis que les importations, après une baisse de 1% en 1970, ont augmenté de plus de 12% pour atteindre 15,532 millions. On a enregistré des gains dans le commerce des véhicules automobiles, moteurs et pièces, les exportations ayant augmenté de 19% et les importations de 28%, ce qui a donné lieu à un excédent au titre du commerce des véhicules automobiles (après ajustement au fins de la balance des paiements) d'environ 112 millions de dollars, contre environ 313 millions l'année précédente. Les ventes de sciages, de blé, de pétrole brut, de colza, d'orge et de gaz naturel ont également accusé d'appréciables augmentations, tandis que les exportations de cuivre, de nickel ouvré, de minerai de fer et d'aéronefs, moteurs et pièces ont diminué. En ce qui concerne les importations, le pétrole brut, le matériel de communication, les tracteurs, le fer et l'acier ouvrés, les machines de bureau, le matériel électrique, les machines de terrassement, les vêtements, les tissus et les filés de fibres chimiques ont considérablement augmenté tandis que les aéronefs, moteurs et pièces, les produits chimiques inorganiques, les machines pour le travail des métaux et les autres types de machines industrielles ont diminué.

Les recettes et les paiements au titre des opérations sur invisibles, à l'exclusion des retenues fiscales, ont augmenté modérément; les recettes se sont élevées à 4,914 millions de dollars, soit un demi point de pourcentage de plus que les paiements, évalués à 6,910 millions de dollars.

Les intérêts et dividendes reçus en 1971 totalisaient 557 millions de dollars. Cette augmentation, modérée par rapport à 1970, est due en majeure partie à l'accroissement des